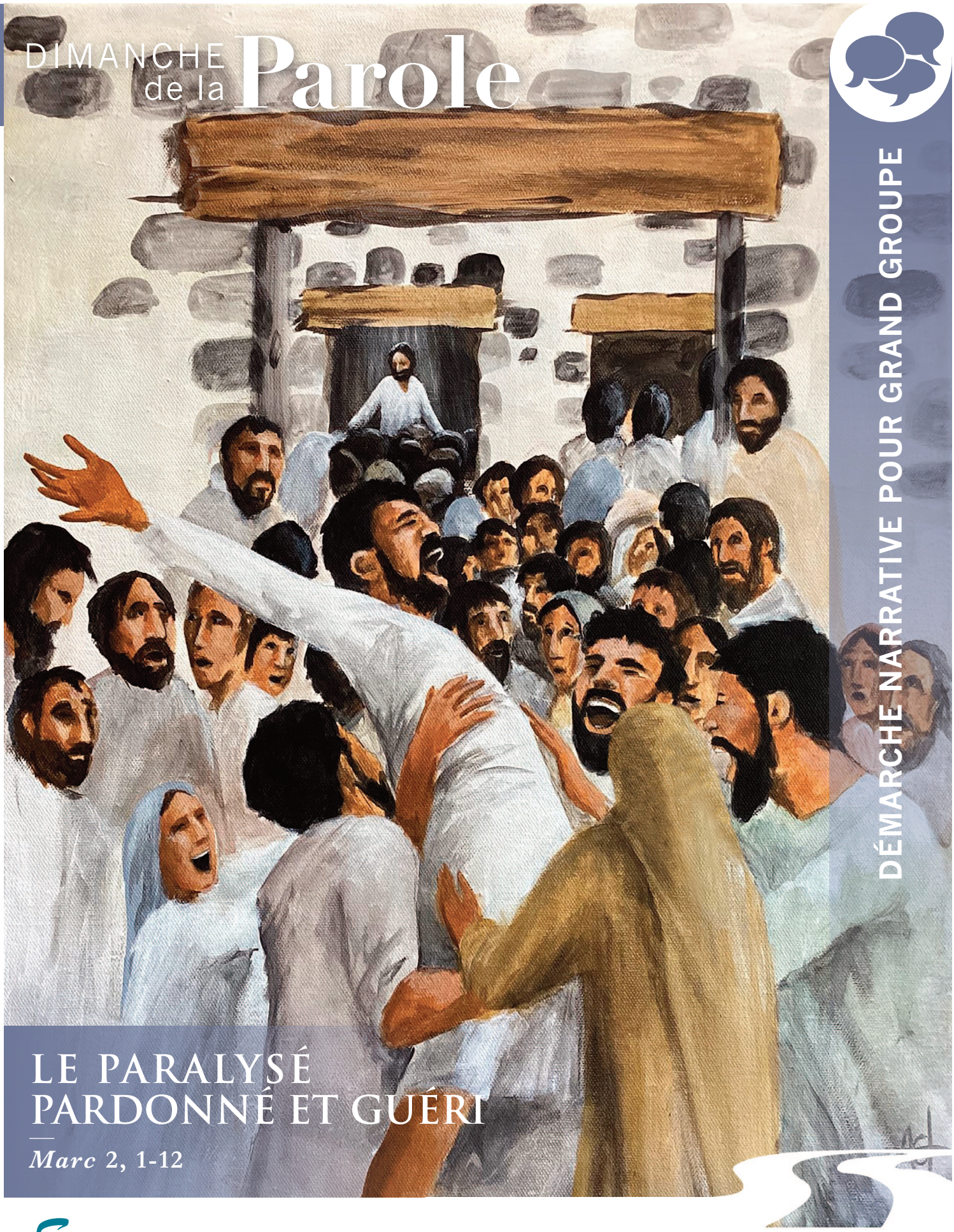
2024

DIMANCHE de la **Parole**

DÉMARCHE NARRATIVE POUR GRAND GROUPE



# LE PARALYSÉ PARDONNÉ ET GUÉRI

*Marc* 2, 1-12

Oeuvres • Annie-Claudine Tremblay

SOCABI
La Société catholique de la Bible

## BRÈVE PRÉSENTATION

**DESCRIPTION** Cette démarche est davantage de type analytique et s'inspire des avancées en narratologie. L'analyse narrative offre de nombreux avantages : elle ne requiert pas de connaissance spécialisée en études bibliques, elle s'applique facilement à tout récit et elle permet de mettre en valeur la richesse du texte biblique. Cette méthode laisse de côté tous les aspects historiques du texte (est-ce vraiment arrivé? qui a écrit ce texte? à quelle époque? pour quelle raison? en empruntant quelle source?) pour se concentrer sur le texte lui-même, tel qu'il se présente à nous aujourd'hui.

**DESTINATAIRES** Préférablement de grands groupes de 10 personnes ou plus.

**DURÉE SUGGÉRÉE** De 2 h à 2 h 30, incluant une pause de 15 minutes.

## PRÉPARATION

- Puisque le récit sera analysé en détail, il est essentiel que les participants aient le texte sous les yeux, dans une Bible, sur une feuille imprimée ou sur un écran.
- Pour chaque étape de la démarche, présentez d'abord l'aspect théorique, puis recueillez les réponses des participants.
- Distribuer aux participants le document d'accompagnement, qui se trouve en annexe, pour qu'ils puissent y noter leurs réponses.
- Favorisez les échanges et les discussions. L'analyse narrative n'est pas une méthode stricte qui nécessite des réponses fixes. On peut discuter, être en désaccord, réévaluer sa position, etc. C'est dans l'échange, l'écoute et le raisonnement que se font l'approfondissement du texte biblique... et le travail de l'Esprit!

## DÉROULEMENT

### 1 PREMIER TEMPS ÉCOUTER LA PAROLE

Demandez à une personne du groupe qui lit bien, d'en faire une lecture lente. Invitez les participants à se laisser entraîner par l'histoire, comme s'ils y étaient, en portant attention, durant la lecture, aux personnages, aux lieux, aux temps et à l'intrigue qui se dessine.

## LE PARALYSÉ PARDONNÉ ET GUÉRI

(*Marc* 2, 1-12[1])

[1] Quelques jours plus tard, Jésus revint à Capharnaüm, et l'on apprit qu'il était à la maison.
[2] Tant de monde s'y rassembla qu'il n'y avait plus de place, pas même devant la porte, et il
leur annonçait la Parole. [3] Arrivent des gens qui lui amènent un paralysé, porté par quatre
hommes. [4] Comme ils ne peuvent l'approcher à cause de la foule, ils découvrent le toit
au-dessus de lui, ils font une ouverture, et descendent le brancard sur lequel était couché le
paralysé. [5] Voyant leur foi, Jésus dit au paralysé : « Mon enfant, tes péchés sont pardonnés. »
[6] Or, il y avait quelques scribes, assis là, qui raisonnaient en eux-mêmes : [7] « Pourquoi
celui-là parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui donc peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul ? »
[8] Percevant aussitôt dans son esprit les raisonnements qu'ils se faisaient, Jésus leur dit :
« Pourquoi tenez-vous de tels raisonnements ? [9] Qu'est-ce qui est le plus facile ? Dire à ce
paralysé : "Tes péchés sont pardonnés", ou bien lui dire : "Lève-toi, prends ton brancard et
marche" ? [10] Eh bien ! Pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a autorité pour
pardonner les péchés sur la terre… – Jésus s'adressa au paralysé – [11] je te le dis, lève-toi,
prends ton brancard, et rentre dans ta maison. » [12] Il se leva, prit aussitôt son brancard,
et sortit devant tout le monde. Tous étaient frappés de stupeur et rendaient gloire à Dieu,
en disant : « Nous n'avons jamais rien vu de pareil. »

## 2 DEUXIÈME TEMPS SCRUTER LE TEXTE DE LA PAROLE

### PREMIÈRE ÉTAPE

### LES PERSONNAGES

**Théorie •** La première étape d'une analyse narrative est de s'intéresser aux personnages, car c'est autour d'eux que le récit s'articule. Ce sont les piliers sur lesquels repose l'histoire racontée. Les personnages peuvent être individuels (ex. : Jésus) ou collectifs (ex. : les disciples). Il existe plusieurs manières d'évaluer les personnages d'un récit. Nous en utiliserons quatre ici : l'amplitude, la profondeur, le degré de connaissance et les voix.

**Pratique •** Demandez d'abord aux participants de nommer tous les personnages du récit. Les noter au tableau.

**Voies de réponses à privilégier •** Les personnages de ce récit sont : Jésus, la foule, les gens qui amènent un paralysé, le paralysé, les quatre hommes, les scribes, Dieu, le Fils de l'homme.

| PERSONNAGE | AMPLITUDE | PROFONDEUR | CONNAISSANCE |
|---|---|---|---|
| Jésus | | | |
| La foule | | | |
| Gens qui amènent un paralysé | | | |
| Le paralysé | | | |
| Quatre hommes | | | |
| Scribes | | | |
| Dieu | | | |
| Fils de l'homme | | | |

[1] Nous employons ici *La Bible. Traduction officielle liturgique*, Association épiscopale liturgique pour les pays francophones, Paris, 2013, afin de faire le lien avec le texte lu lors de la liturgie. Mais toute traduction de la Bible peut être utilisée pour cette étape.

## L'AMPLITUDE DES PERSONNAGES

**Théorie •** L'amplitude mesure l'importance des personnages d'un récit et détermine s'il s'agit de protagonistes, de personnages ficelles ou de simples figurants. Un protagoniste est un personnage majeur du récit. Il pose des gestes ou tient des discours qui font avancer l'action ou changent le déroulement de l'histoire. Le personnage ficelle est nécessaire au récit, mais y joue un rôle secondaire. Il est souvent passif ou fait avancer le récit de manière indirecte. Le figurant est un personnage mineur, presque négligeable. Il fait pratiquement partie du décor.

**Pratique •** Demandez aux participants d'indiquer l'amplitude de chaque personnage, selon le classement suivant : **protagoniste**, **ficelle** ou **figurant**.

**Voies de réponses à privilégier**

- Dans ce texte, Jésus, les gens qui amènent un paralysé, les quatre hommes et les scribes sont des **protagonistes**, car ils posent tous des actions concrètes qui font avancer le récit :

• Jésus revient à Capharnaüm, annonce la Parole, voit la foi des gens qui amènent le paralysé, dit au paralysé que ses péchés sont pardonnés, perçoit dans son esprit les raisonnements des scribes, les questionne et ordonne au paralysé de se lever, de prendre son brancard et de rentrer chez lui.

• Les gens et les quatre hommes amènent le paralysé, découvrent le toit, font une ouverture et descendent le brancard.

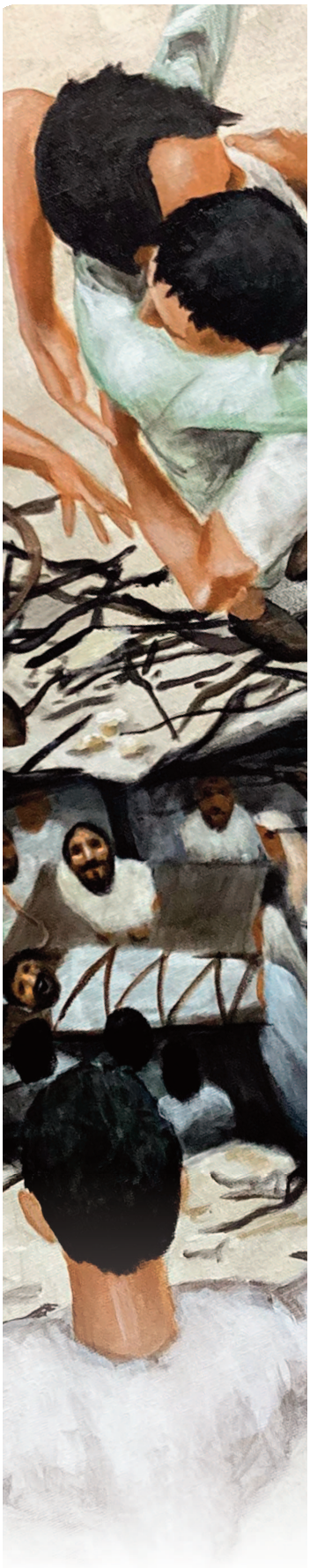
• Les scribes raisonnent en eux-mêmes, ce qui provoque une réaction de Jésus et l'amène à guérir le paralysé.

- Le paralysé est un exemple parfait de **personnage ficelle**. Il ne parle pas et ne fait que se lever, prendre son brancard et sortir. Mais il est essentiel au récit. Sans lui, il n'y a pas d'histoire à raconter.

- La foule, Dieu et le Fils de l'homme ne sont que des **figurants** DANS CE RÉCIT.

**Pour aller plus loin •** Certains participants pourraient argumenter que le Fils de l'homme est un protagoniste, puisqu'il s'agit essentiellement de Jésus à la fin des temps. D'autres encore pourraient affirmer que Dieu aussi est un protagoniste, puisque c'est lui qui opère le pardon et la guérison. Ces deux positions sont parfaitement valables.

| PERSONNAGE | AMPLITUDE | PROFONDEUR | CONNAISSANCE |
|---|---|---|---|
| Jésus | Protagoniste | | |
| La foule | Figurant | | |
| Gens qui amènent un paralysé | Protagoniste | | |
| Le paralysé | Ficelle | | |
| Quatre hommes | Protagoniste | | |
| Scribes | Protagoniste | | |
| Dieu | Figurant | | |
| Fils de l'homme | Figurant | | |



### Analyse

- Faire remarquer que cette classification nous donne un protagoniste central, Jésus, flanqué d'un côté par les gens qui amènent le paralysé et, de l'autre, par les scribes. Ces deux groupes sont en opposition l'un par rapport à l'autre, dans leur façon de se situer par rapport à Jésus. Le premier a foi en Jésus et en sa capacité à guérir le paralysé. Les scribes, au contraire, considèrent que Jésus, en pardonnant le paralysé, s'approprie un pouvoir réservé à Dieu seul. Ils sont d'avis que l'entreprise audacieuse, ingénieuse et industrieuse du premier groupe est vouée à l'échec, puisque seul Dieu peut pardonner les péchés.

## LA PROFONDEUR DES PERSONNAGES

**Théorie •** La profondeur, quant à elle, évalue la substance des personnages et indique s'il s'agit de personnages ronds ou plats. Un personnage rond est un personnage au sujet duquel nous avons beaucoup d'informations (à quoi il ressemble, quel est son caractère, quelle est son histoire, etc.). Un personnage plat est un personnage au sujet duquel l'auteur ne dit pratiquement rien. Il y a une différence entre l'amplitude et la profondeur. À titre d'exemple, un personnage peut jouer un rôle très important dans un récit (donc être un protagoniste), mais le lecteur ne sait presque rien à son sujet (donc un personnage plat).

**Pratique •** Demandez aux participants d'indiquer la profondeur de chaque personnage, selon le classement suivant : **personnage rond** ou **personnage plat.**

### Voies de réponses à privilégier

- Dans ce récit, seul Jésus est un **personnage rond**. On sait de lui qu'il est capable de connaître les pensées des scribes et que, en tant que Fils de l'homme, il a pouvoir de pardonner les péchés. On sait qu'il éprouve de l'admiration pour les personnes qui ont amené le paralysé. On sait également qu'il est rempli de compassion à l'endroit du paralysé, qu'il appelle affectueusement « mon enfant » (v. 5).

- Toutes les autres figures de ce récit sont des **personnages plats**. On ignore qui sont les personnes qui amènent le paralysé à Jésus. Est-ce que ce sont des gens de la place ou venus de l'extérieur? Quel lien les unit au paralysé? On ignore tout du paralysé. Qui est cet homme? D'où vient-il? Quel est son nom? Également, on ignore tout des scribes. Que font-ils dans la maison de Jésus? Quelles sont leurs intentions?

| PERSONNAGE | AMPLITUDE | PROFONDEUR | CONNAISSANCE |
|---|---|---|---|
| Jésus | Protagoniste | Rond | |
| La foule | Figurant | Plat | |
| Gens qui amènent un paralysé | Protagoniste | Plat | |
| Le paralysé | Ficelle | Plat | |
| Quatre hommes | Protagoniste | Plat | |
| Scribes | Protagoniste | Plat | |
| Dieu | Figurant | Plat | |
| Fils de l'homme | Figurant | Plat | |

### Analyse

- Faire remarquer que le fait que Jésus soit le seul personnage rond de ce récit entraîne deux conséquences. Elle met d'abord l'emphase sur Jésus en tant que médiateur du pardon et de la guérison. Elle nous invite ensuite à détacher notre attention des autres personnages et à l'orienter plutôt sur le véritable enjeu de ce récit, qui est la question du pardon des péchés.

## LE DEGRÉ DE CONNAISSANCE

**Théorie** • Comme son nom l'indique, cette étape a pour but d'identifier le niveau de connaissance de chacun des personnages du récit. À quel point chacun est conscient ou non des enjeux qui se jouent dans la situation se déroulant sous leurs yeux? Il ne s'agit plus ici de déterminer ce que *nous* savons des personnages, mais ce que les *personnages* eux-mêmes savent.

**Pratique** • Demandez aux participants d'identifier le degré de connaissance de chacun des personnages du récit, selon le classement suivant : **omniscient**, **très conscient**, **assez conscient**, **peu conscient** ou **ignorant**.

### Voies de réponses à privilégier

- Jésus, Dieu et le Fils de l'homme sont **omniscients** :

• Le degré de connaissance de Jésus est considérable. Il sait que les péchés du paralysé sont pardonnés, il connaît les pensées des scribes et il est au fait que le Fils de l'homme détient le pouvoir de pardonner les péchés.

• Le texte ne le mentionne pas explicitement, mais laisse sous-entendre que Dieu aussi est omniscient.

• Par identification avec Jésus, le Fils de l'homme est lui aussi omniscient.

- Les gens qui amènent le paralysé et les quatre hommes qui le portent sont **très conscients**. Ils savent que l'homme sera guéri s'ils réussissent à se rendre jusqu'à Jésus, car ils sont au fait que ce dernier a le pouvoir de guérir. Leur foi est grande, comme le reconnaît Jésus (v. 5).

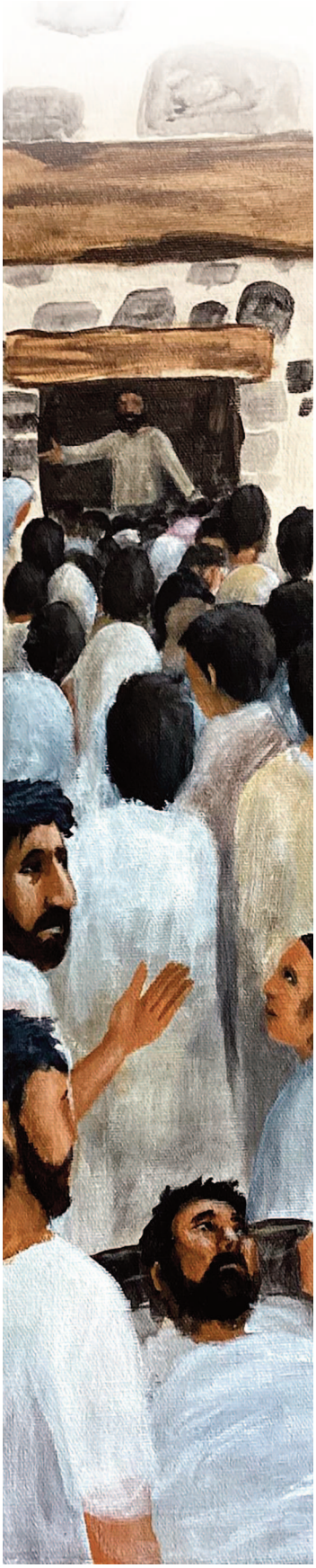
- Les scribes sont **assez conscients**. Ils savent que seul Dieu a le pouvoir de pardonner les péchés. Mais ils ignorent que Jésus aussi détient cette prérogative.

- La foule est **peu consciente**. Elle est frappée de stupeur quant aux événements dont elle vient d'être témoin et y reconnaît l'action de Dieu, qu'elle glorifie, ce qui lui évite d'être considérée comme ignorante.

- Le paralysé est **ignorant**. Rien dans le texte ne permet de dire qu'il sait quoique ce soit.

### Analyse

- Nous avions mentionné, lors de l'étape de l'amplitude des personnages que les gens qui amènent le paralysé ainsi que les scribes sont des protagonistes à un niveau semblable. Mais l'analyse du degré de connaissance nous permet de voir que ces deux groupes ne sont pas au même endroit en ce qui concerne leur compréhension de l'identité de Jésus. Bien qu'ils ne soient pas des professionnels de l'interprétation des Écritures comme les scribes, les membres du premier groupe comprennent quelque chose qui a échappé aux spécialistes de la Loi. Les scribes possèdent une connaissance sur Dieu, alors que l'entourage du paralysé détient une connaissance sur Jésus. L'enjeu n'est-il pas d'établir un lien entre les deux et de comprendre ainsi qui est Jésus?



| PERSONNAGE | AMPLITUDE | PROFONDEUR | CONNAISSANCE |
|---|---|---|---|
| Jésus | Protagoniste | Rond | Omniscient |
| La foule | Figurant | Plat | Peu consciente |
| Gens qui amènent un paralysé | Protagoniste | Plat | Très conscients |
| Le paralysé | Ficelle | Plat | Ignorant |
| Quatre hommes | Protagoniste | Plat | Très conscients |
| Scribes | Protagoniste | Plat | Assez conscients |
| Dieu | Figurant | Plat | Omniscient |
| Fils de l'homme | Figurant | Plat | Omniscient |

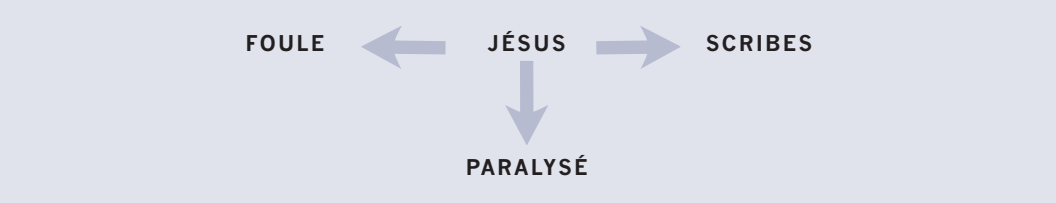
## LES VOIX

**Théorie** • À ce stade-ci, on s'intéresse toujours aux personnages, mais sous l'angle des communications : on regarde quels personnages se parlent, lesquels ne se parlent pas et dans quels sens circulent les paroles (à sens unique ou dans les deux directions).

**Pratique** • Demandez aux participants d'identifier tous les axes de conversation présents dans le texte. Les indiquer à l'aide de flèches entre les noms des personnages dans le diagramme de l'annexe.

### Voies de réponses à privilégier

- Jésus annonce la Parole aux foules (v. 2).
- Jésus parle au paralysé (v. 5).
- Les scribes se parlent en eux-mêmes (v. 7).
- Jésus parle aux scribes (v. 8-10).
- Jésus parle à nouveau au paralysé (v. 11).
- La foule se parle à elle-même (v. 12).




### Analyse

- Le diagramme des voix de ce récit montre bien à quel point Jésus en est le personnage central, car il est impliqué dans toutes les communications verbales.

- On note cependant que toutes ces communications sont à sens unique. En effet, personne ne parle à Jésus, ce qui a pour effet de le placer à un autre niveau, un peu inaccessible, comme la figure du Fils de l'homme.

- On note l'absence de communications entre les différents groupes dans ce récit.

- La foule passe cependant d'une écoute (v. 2) à une parole : « Nous n'avons jamais rien vu de pareil! » (v. 12)

**Pour aller plus loin •** Certains participants pourraient se questionner au sujet de l'identité du « tous » au verset 12. Est-ce qu'il s'agit de la foule ou de tous les personnages du récit autres que Jésus? Si tel est le cas, les scribes seraient passés d'une réflexion intérieure au sujet du pardon des péchés (v. 6-7) à une célébration de l'action de Dieu (v.12).

*Si ce n'est pas déjà fait, prenez une pause d'une quinzaine de minutes.*

## DEUXIÈME ÉTAPE

### LES TEMPS

**Théorie •** L'étape suivante de l'analyse narrative est de porter attention aux indices de temps du récit, aussi bien ceux qui indiquent à quels moments les actions prennent place (ex. : « le soir venu », « immédiatement ») que ceux qui en spécifient la durée (ex. : « pendant trois jours »).

**Pratique •** Demandez aux participants d'identifier tous les indices de temps du récit.

**Voies de réponses à privilégier**

- « Quelques jours plus tard » (v. 1).
- « Aussitôt » (v. 8).
- « Aussitôt » (v. 12).
- « Jamais » (v. 12).

**Analyse**

- Les indicateurs de temps dans ce court texte sont plutôt rares.
- La mention « quelques jours plus tard » indique que commence à cet endroit un nouveau récit, non directement lié à ce qui précède.
- Le premier « aussitôt » traduit la vivacité d'esprit de Jésus, ou sa capacité à comprendre immédiatement les pensées des gens.
- Le deuxième « aussitôt » est très important, car il vient confirmer que la foi des personnes qui ont amené le paralysé est fondée. Ils s'attendaient à ce que Jésus guérisse l'homme et cela se réalise sans délai.
- Le « jamais » qui évoque l'inédit qui se manifeste en Jésus.

## TROISIÈME ÉTAPE

### LES LIEUX

**Théorie •** Après s'être penchée sur les temps du récit, l'analyse narrative peut passer aux lieux afin de voir où se situe l'action et où s'effectuent les déplacements.

**Pratique •** Demandez aux participants d'identifier tous les passages du texte où il est question de lieux, de distances, de déplacements ou de mouvements.

**Voies de réponses à privilégier**

- Si les indicateurs de temps dans ce récit étaient rares, ceux qui se rapportent aux lieux et aux mouvements sont en revanche très nombreux :

- « Jésus revient » (v. 1).
- « Capharnaüm » (v. 1).
- « à la maison » (v. 1).
- « tant de monde s'y rassembla » (v. 2).
- « plus de place » (v. 2).
- « pas même devant la porte » (v. 2).
- « arrivent » (v. 3).
- « amènent » (v. 3).
- « un paralysé » (v. 3.4.5.9.10).
- « ne peuvent l'approcher » (v. 4).
- « au-dessus de lui » (v. 4).
- « font une ouverture » (v. 4).
- « descendent le brancard » (v. 4).
- « était couché » (v. 4).
- « assis là » (v. 6).
- « en eux-mêmes » (v. 6).
- « lève-toi » (v. 9.11).
- « marche » (v. 9).
- « sur la terre » (v. 10).
- « rentre » (v. 11).
- « dans ta maison » (v. 11).
- « il se leva » (v. 12).
- « prit son brancard » (v. 12).
- « sortit » (v. 12).
- « devant tout le monde » (v. 12).

## Analyse

- La première observation que nous pouvons faire concerne l'opposition dans ce récit entre l'immobilité et la mobilité.

- L'immobilité se manifeste de trois manières :

• Dans la fixité de la foule, avec les mentions « plus de place » (v. 2), pas même devant la porte » (v. 2) et « ne peuvent l'approcher » (v. 4).

• Dans la personne du paralysé lui-même, qui « était couché » (v. 4). À noter qu'on ignore le nom de cette personne et qu'on le décrit seulement par son état : « un paralysé ». Remarquons également que ce terme, utilisé pas moins de cinq fois dans ce court récit (v. 3.4.5.9.10), n'est plus employé à partir du moment où Jésus s'adresse à l'homme pour la deuxième fois.

• Dans la position des scribes qui sont « assis là » (v. 6) et qui raisonnent « en eux-mêmes » (v. 6).

- La mobilité, quant à elle, est exprimée :

• Dans le retour de Jésus à Capharnaüm (v. 1).

• Dans le déplacement de la foule qui « se rassemble dans la maison » (v. 2).

• Dans le dynamisme des gens qui « arrivent » (v. 3), « amènent » le paralysé (v. 3), « font une ouverture » (v. 4) et « descendent le brancard » (v. 4).

• Dans le mouvement du paralysé qui est descendu depuis le toit sur son brancard (v. 4), qui « se leva » (v. 12), qui « prit sont brancard » (v. 12) et qui « sortit » (v. 12). Le dynamisme des gens qui portent le paralysé s'est ainsi transmis au paralysé lui-même.

- Comme nous l'avions déjà observé au sujet de l'amplitude des personnages et du degré de connaissance, ce récit oppose deux groupes : les gens qui amènent le paralysé et les scribes. L'analyse des lieux permet de mettre en lumière leur différence : alors que les premiers sont d'un dynamisme à toute épreuve, les seconds sont caractérisés par un statisme contraignant. L'« ouverture » créée dans le toit (v. 4) par les uns et la réflexion « en eux-mêmes » (v. 6) des autres viennent accentuer cette divergence.

- On note ensuite que le paralysé effectue les déplacements contraires de ceux opérés par son groupe. En effet, ces derniers « arrivent » et « amènent » (v. 3) l'homme à Jésus (mouvement horizontal), mais devant l'impossibilité de se rendre jusqu'à lui, ils font « descendre » (v. 4) le brancard (mouvement vertical). À la suite de l'intervention de Jésus, l'homme « se leva » (v. 12) (mouvement vertical) et « sortit » (v. 12) (mouvement horizontal). L'homme libéré de ses péchés complète ainsi par lui-même le mouvement initié par ses proches.

- Les mentions de Jésus qui revient « à la maison » (v. 1) et de l'homme qui « rentre dans [sa] maison » (v. 11) font en sorte que le récit commence comme il se termine. Elles créent aussi un lien entre Jésus et le paralysé pardonné et guéri, entre la demeure de l'un et celle de l'autre.

**QUATRIÈME ÉTAPE**

## L'INTRIGUE

**Théorie** • La dernière et la plus complexe des étapes de l'analyse narrative est l'établissement de l'intrigue du récit, qui se divise en cinq parties :

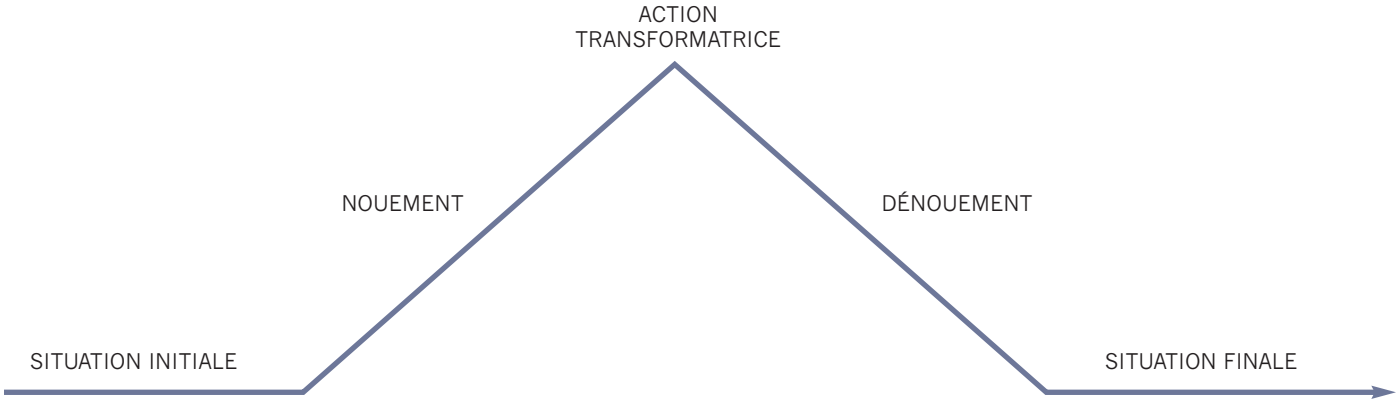
• la situation initiale : l'état des choses au début du récit.

• le nouement : là où le principal problème du récit surgit.

• l'action transformatrice : c'est le moment fort du récit, là où tout le récit chavire, là où la tension créée par le nouement commence à se relâcher et à se diriger vers le dénouement; l'action transformatrice se résume habituellement à un moment très court et bien précis du récit.

• Le dénouement : là où le problème rencontré dans le nouement se règle.

• La situation finale : l'état des choses à la fin du récit.




**Pratique** • Cette étape est plus complexe, mais très importante, puisqu'elle permet de bien comprendre l'articulation de l'ensemble du récit. Selon le groupe auquel vous vous adressez, vous pouvez tenter d'identifier chacune des cinq parties de l'intrigue ou uniquement l'action transformatrice.

### Voies de réponses à privilégier

• Situation initiale : Une grande foule s'est rassemblée à Capharnaüm où Jésus annonce la Parole et dit à un paralysé que ses péchés sont pardonnés (v. 1-5).

• Nouement : Des scribes se disent en eux-mêmes que Dieu seul peut pardonner les péchés (v. 6-9).

• Action transformatrice : Jésus affirme que le Fils de l'homme a le pouvoir de pardonner les péchés sur terre et ordonne au paralysé de se lever, de prendre son brancard et de rentrer dans sa maison (v. 10-11).

• Dénouement : l'homme se lève, prend son brancard et sort (v. 12a).

• Situation finale : Tous sont frappés de stupeur et rendent gloire à Dieu (v. 12b).

### Analyse

- L'identification des v. 10-11 comme action transformatrice du récit nous permet de comprendre que l'enjeu de ce texte est celui du pouvoir de pardonner les péchés, qui correspond à la mission de Jésus (v. 10). Les gens qui ont amené le paralysé à Jésus étaient persuadés que celui-ci possédait la capacité de guérir, puisqu'ils ont surmonté les nombreux obstacles pour s'assurer que l'homme se rende jusqu'à lui. Ils s'attendaient à une guérison de sa part. Ils découvrent tout à coup que la mission de Jésus est plus large et que la guérison est en fait un signe du pardon accordé. Les scribes, au contraire, ne peuvent accepter que Jésus a le pouvoir de pardonner, puisqu'ils considèrent que Dieu seul peut le faire. L'action transformatrice montre, en paroles et en gestes, que Jésus détient bien ces deux pouvoirs : pardonner et guérir.

## 3 TROISIÈME TEMPS TÉMOIGNER DE LA PAROLE

### UN AUTRE TITRE

Nous avons l'habitude d'intituler ce récit « la guérison d'un paralysé ». Mais, à la lumière de notre analyse narrative, quel autre titre, plus évocateur et prenant davantage en considération les principales observations que nous avons faites, pourrions-nous lui donner?

**Voies de réponses à privilégier**

Privilégiez les titres qui mettent en valeur :

- La mission de Jésus : « apporter le pardon ».
- Le rôle central de Jésus : « Jésus, maître du pardon », « Jésus et le pouvoir de pardonner les péchés », etc.
- L'importance du pardon : « Jésus et le pardon des péchés », « Pardon et guérison », « Le pardon accessible à tous », « Le pardon dès maintenant », etc.
- L'attitude opposée des gens qui amènent le paralysé par rapport à celle des scribes : « Dynamisme et rigidité », « Ouverture et fermeture », « Foi et incrédulité », etc.

### UNE TRIPLE MISÉRICORDE

Partagez cette réflexion avec le groupe :

L'analyse que nous avons menée a mis en valeur la place centrale du pardon dans ce récit. Or, si Dieu pardonne nos fautes, c'est en raison de l'amour profond qu'il ressent pour chacun et chacune d'entre nous. Sans cette compassion, Dieu ne serait qu'un juge rigoureux, subordonné à la justice. Mais Dieu est plus que la justice. Dieu est amour.

Dans l'hébreu de l'Ancien Testament et dans l'araméen que Jésus parlait, le terme pour désigner la miséricorde de Dieu est *rahamim*. Il est employé, au sens concret, pour parler des entrailles d'une personne. Au sens abstrait, il désigne un amour viscéral; une émotion qui « prend aux tripes ». Ainsi, la miséricorde de Dieu est sentiment très fort qui le saisit au plus profond de son être.

Bien que le texte que nous venons d'analyser ne parle pas explicitement de miséricorde, celle-ci est présente de trois manières. D'abord, comme nous venons de le voir, dans le pardon que Dieu accorde au paralysé. Ensuite, dans le terme affectueux employé par Jésus lorsqu'il s'adresse à lui : « mon enfant » (v. 5). Et finalement, dans les gestes posés par les gens qui surmontent les obstacles afin d'amener le paralysé au Christ. Notre analyse a montré que, bien que Jésus soit le personnage central de ce récit, ces personnes y jouent un rôle essentiel. Le texte n'explique pas qui ils sont – il pourrait s'agir de membres de la famille du paralysé, d'amis ou de simples bienfaiteurs – mais montre qu'ils sont animés par une profonde compassion pour cet homme qu'ils désirent conduire vers le Christ.

La miséricorde est également présente dans ce récit dans le nom de l'endroit où se déroule la scène. Le nom propre Capharnaüm, en effet, appartient à la même famille que le terme *rahamim* et signifie « ville du consolateur » ou « ville de celui qui éprouve de la compassion ». Dans ce lieu providentiellement bien nommé se déploie donc une triple miséricorde : celle de Dieu, celle de Jésus et celle des gens qui amènent le paralysé. Contrairement à ce que pensent en eux-mêmes les scribes, la compassion et le pardon n'appartiennent pas exclusivement à Dieu, mais se manifestent aussi dans les actions et les paroles du « Fils de l'homme » (v. 10) et dans celles des « fils d'homme » (*Psaume* 8, 5) que nous sommes. Contrairement aux scribes qui sont « assis là » (v. 6), participons activement « sur la terre » (v. 10), c'est-à-dire ici et dès maintenant, au déploiement de l'amour de Dieu pour toute personne.

## POUR AUJOURD'HUI

En conclusion, laissez aux participants un moment personnel d'une dizaine de minutes pour réfléchir aux questions suivantes :

- Comment ce récit m'éclaire-t-il sur la question du péché et du pardon?
- Comment puis-je, dans mon quotidien, témoigner de l'infinie miséricorde de Dieu?

Puis invitez les participants à partager les réponses avec le groupe.

# ANNEXE
# DOCUMENT DE PARTICIPATION

## PREMIÈRE ÉTAPE : LES PERSONNAGES

| PERSONNAGE | AMPLITUDE | PROFONDEUR | CONNAISSANCE |
|---|---|---|---|
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |

## LES VOIX

**FOULE** **JÉSUS** **SCRIBES**

**PARALYSÉ**

## DEUXIÈME ÉTAPE : LES TEMPS

_____

_____

_____

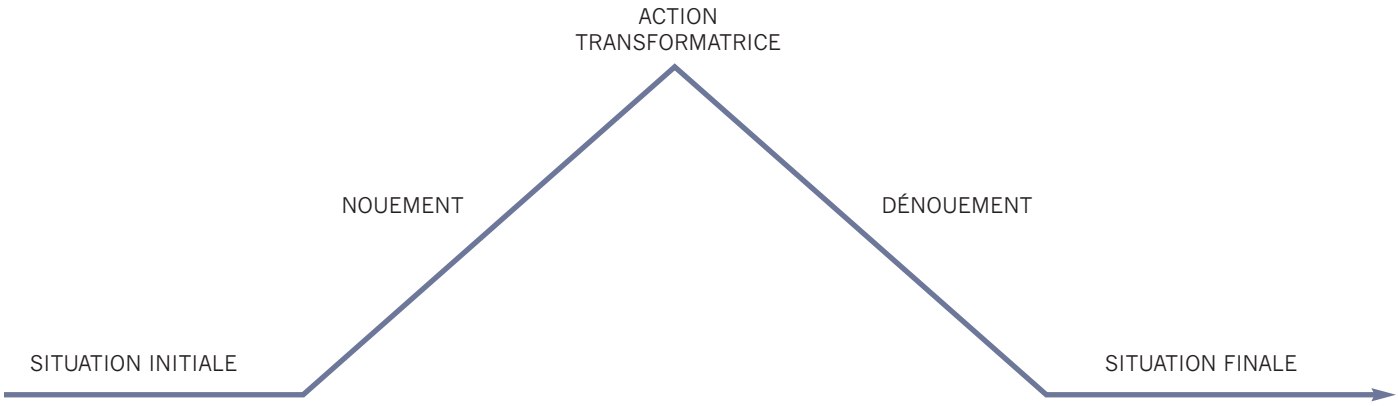
_____

_____

# ANNEXE
# DOCUMENT DE PARTICIPATION

## TROISIÈME ÉTAPE : LES LIEUX

## QUATRIÈME ÉTAPE : L'INTRIGUE




SITUATION INITIALE : _____

NOUEMENT : _____

ACTION TRANSFORMATRICE : _____

DÉNOUEMENT : _____

SITUATION FINALE : _____

# *Soutenir* **SOCABI**, *Semer l'espoir...*

Année après année, la Société catholique de la Bible poursuit sa mission de promouvoir, auprès des communautés chrétiennes et du public en général, la connaissance de la Bible et son interprétation en rapport avec les défis sociaux et culturels contemporains. Elle s'ajuste constamment en offrant des ressources variées et adaptées aux besoins du monde d'aujourd'hui, avec, entre autres, la production de la revue *Parabole*, la tenue des *Séminaires connectés*, la gestion du parcours de formation *Ouvrir les Écritures* et la préparation des démarches du *Dimanche de la Parole*.

Toutes ces ressources, hormis la version papier de la revue *Parabole*, sont offertes gratuitement et permettent à des milliers de personnes de se nourrir de la Parole de Dieu, qui a toujours été et sera toujours source de vie et d'espoir. Nous vous encourageons donc à donner généreusement à ***SOCABI*** afin d'atteindre l'objectif réaliste de 70 000 $ qu'elle s'est fixé pour 2023-2024. Cela lui permettra de poursuivre sa mission, de maintenir les activités déjà en place et de développer de nouvelles ressources adaptées aux réalités d'aujourd'hui.

Soutenir SOCABI, c'est semer l'espoir dans un monde parfois glauque ; c'est mettre à la disposition des chercheurs et des chercheuses de sens une compréhension intelligente de la Bible ; c'est apporter la joie du partage en commun du Souffle des Écritures.

**Cliquer ici pour faire un DON en ligne**

*Merci de faire connaître **SOCABI**,*
*sa mission et ses ressources auprès de votre entourage.*
*Suivez-nous sur notre site **web, Facebook** et **X**.*

## Je souhaite soutenir SOCABI :

*Reçu officiel pour tout don de 20$ et plus

◯ Faire un DON* _____ $

◯ Abonnement à la revue *Parabole* (version papier)
(36$ - 4 numéros / année)

MODE DE PAIEMENT
- ☐ CHÈQUE
- ☐ VISA
- ☐ MASTERCARD

NO DE LA CARTE ☐☐☐☐ - ☐☐☐☐ - ☐☐☐☐ - ☐☐☐☐

DATE D'EXPIRATION ____ ____ CODE CVV ____ ____ ____

NOM

ADRESSE

MUNICIPALITÉ PROVINCE CODE POSTAL ☐☐☐ ☐☐☐

( )
TEL.

COURRIEL

**SOCABI**
180, place Juge-Desnoyers, bureau 1005,
Laval (Québec) H7G 1A4

**M. Francis Daoust**
514 677-5431
directeur@socabi.org

SOCABI
La Société catholique de la Bible